

B i b l i o t h è q u e
des
**SCIENCES
HUMAINES**

**La littérature chinoise,
littérature hors norme**

par

LÉON VANDERMEERSCH

nrf
Éditions Gallimard

*Bibliothèque
des sciences humaines*

LÉON VANDERMEERSCH

LA LITTÉRATURE
CHINOISE,
LITTÉRATURE
HORS NORME

nrf

GALLIMARD

INTRODUCTION

Le nom de « littérature » désigne étymologiquement « ce qui est composé de lettres », autrement dit ce que produit l'écriture. Qu'est-ce donc que l'écriture ? Une technique qui substitue à la parole, constituée de signifiants formés de sons standardisés émis par la voix, l'écrit, constitué de signifiants graphiques standardisés produits sur des supports appropriés à l'aide d'outils adaptés. Générée par l'écriture, la littérature prend de multiples formes, qui se ramènent à deux grandes catégories : celle de la littérature au sens purement technique, qui englobe tout ce qui est écrit (la littérature scientifique, la littérature médicale,

la littérature journalistique, la littérature cynégétique, etc.), et la littérature au sens de la création littéraire, dont ne relèvent que les écrits personnalisés par référence à leurs auteurs (fussent-ils oubliés ou anonymes), et dont la composition est généralement relevée d'une recherche esthétique.

Cependant, l'écriture a été inventée diversement dans les diverses cultures, en deux sortes de techniques, qui ont très différemment marqué les littératures qu'elles ont générées. L'une est la logographie, dont le système se compose de graphies conçues pour signifier graphiquement les signifiants vocaux de la langue parlée, primitivement saisis *grosso modo* au niveau de la première articulation (celle des mots), puis perfectionnés en alphabétisme, par saisie bien plus sophistiquée au niveau de la deuxième articulation (celle des phonèmes : voyelles et consonnes). Toutes les écritures de la sphère culturelle occidentale sont de cette sorte. L'autre est l'idéo-

graphie, dont le système se compose de graphies conçues pour signifier directement les signifiés linguistiques, sans passer par les signifiants de la langue parlée, même là où ces signifiés se retrouvent les mêmes de part et d'autre (ce qui arrive le plus souvent, mais pas toujours). Telle est l'écriture chinoise, dont le présent travail a pour but de mettre en lumière en quoi elle a marqué la genèse et la nature de la littérature qui en est issue.

La divergence des littératures de forme alphabétique et de forme idéographique part de leurs prolégomènes respectifs, la protolittérature orale pour celle-là, la protolittérature oraculaire pour celle-ci.

Dans toutes les langues indo-européennes, à écritures alphabétiques, la littérature proprement dite, écrite, commence par des textes qui reproduisent par écrit ce qu'on a coutume de nommer, malgré la contradiction que recèle l'alliance de mots, une *littérature orale*. Ainsi en Inde, la littérature sanscrite commence par les trois *Védas*, recueils de chants et d'in-

cantations rituels remontant oralement au milieu du II^e millénaire avant notre ère, et qui n'ont été écrits que deux millénaires plus tard. Chez les Hébreux, la *Torah*, censée être « la parole » de Dieu adressée à Moïse, est en fait la compilation de plusieurs traditions orales remontant à l'époque de l'Exil à Babylone (de 597 à 537 avant notre ère). En Grèce, la littérature commence avec *L'Iliade* et *L'Odyssée* homériques, qui reprennent par écrit des récits épiques chantés par les aèdes. À Rome, le rival d'Homère, Virgile, inscrit son *Énéide* dans une littérature écrite déjà fondée depuis un siècle par Ennius (239-169 avant notre ère), mais en revenant à la tradition antérieure, aujourd'hui effacée parce que orale, des origines troyennes de la nation romaine ; et un siècle après lui, Ovide intitule *Métamorphoses* les transformations poétiques qu'il développe à son tour sur des souvenirs de la mythologie gréco-romaine purement orale. Quant aux autres pays d'Europe, ils ont d'abord adopté le latin et sa littérature, sous l'influence de l'impe-

rium romain, tandis qu'ont continué d'y prospérer des littératures vernaculaires orales, qui n'ont commencé de s'écrire qu'après le Moyen Âge.

En Chine il en est allé tout autrement. Car y a été inventée, à la fin du XII^e siècle avant notre ère par les spécialistes de la divination, première forme dans cette culture d'une spéculation cognitive quasi scientifique, non pas une logographie, simple écriture de la langue parlée naturelle, mais une idéographie, conçue à l'instar des graphismes divinatoires pour composer par écrit des formules d'équations manticologiques exprimant quasi scientifiquement les tenants et aboutissants de ce dont ces graphismes étaient interprétés comme les figures. Ainsi est née en Chine, au lieu d'une simple écriture de la langue parlée, une langue graphique spécifiquement conceptuelle, fonctionnant au-dessus de la communication, au service de la spéculation cognitive.

Cette *langue graphique* (en chinois *wenyan* par opposition à *kouyu*, « langue parlée »),

LÉON VANDERMEERSCH

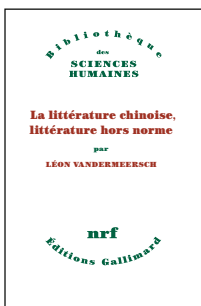
La littérature chinoise, littérature hors norme

Un petit livre pour un grand sujet : la spécificité de la littérature chinoise fondée sur une écriture idéographique, à la différence de toutes les écritures indo-européennes de la sphère occidentale où l'écriture est de type alphabétique.

De notre côté donc, une écriture d'origine orale ; de l'autre, une écriture oraculaire monopolisée à la fin du XII^e siècle avant notre ère par les spécialistes de la divination.

Léon Vandermeersch en développe les conséquences et les transformations depuis celles qui découlent de Confucius et du confucianisme, puis de la conversion en logographie quand s'impose le bouddhisme, jusqu'à la révolution culturelle du 4 mai 1929 qui abolit la langue graphique et universalise l'écriture en langue parlée.

Léon Vandermeersch (1928-2021), spécialiste du confucianisme, fut directeur d'études à l'École pratique des hautes études. Il a également publié, aux Éditions Gallimard, Les deux raisons de la pensée chinoise : Divination et idéographie (2013) et Ce que la Chine nous apprend : Sur le langage, la société, l'existence (2019).



**La littérature chinoise,
littérature hors norme
Léon Vandermeersch**

Cette édition électronique du livre
La littérature chinoise, littérature hors norme de Léon Vandermeersch
a été réalisée le 6 décembre 2021 par les Éditions Gallimard.
Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage
(ISBN : 9782072973581 - Numéro d'édition : 431663).
Code Sodis : U42975 - ISBN : 9782072973611.
Numéro d'édition : 431666.